

## La « maladie mystérieuse » de Wuhan est le mensonge fondamental de la Covid



[Source : off-guardian.org]

Par Kit Knightly

Récemment, alors que j'effectuais des recherches pour notre nouvelle édition de 40 faits [voir : 40 faits à connaître : la véritable histoire de la « Covid »], je suis tombé sur cet article du magazine Time, que j'avais apparemment manqué lors de sa première publication et qui m'avait en quelque sorte échappé au cours des trois années suivantes, centrées sur la Covid.

L'article démontre que, dès le début, la narration Covid était une construction psychologique qui n'a jamais eu de sens interne.

Il se concentre sur les travaux du Dr Zhang Yongzhen, virologue chinois, et sur la manière dont lui et son équipe ont (prétendument) isolé le virus Sars-Cov-2 et séquencé son génome. L'article présente Zhang comme un héros dont la « bravoure » a alerté le monde sur une nouvelle menace effrayante.

[Voir notamment :  
L'invention du SARS-CoV-2  
et La fin de la virologie : la 3e phase des expériences témoins du SARS-CoV-2]

Ce n'est qu'une histoire, bien sûr, une fiction narrative plutôt que du journalisme, mais elle révèle un aspect essentiel du déploiement de l'opération psychologique de lutte contre la pandémie.

Le mensonge fondamental, le péché originel : Les origines « mystérieuses » de la Covid.

Toute opération psychologique présente une faiblesse sous-jacente – une couture irrégulière où le mensonge fabriqué est relié de force à l'inéluctable réalité.

Dans le cas du 11 septembre, il s'agit d'une simple question de physique : des dommages asymétriques ne peuvent entraîner un effondrement symétrique. Dans le cas de JFK, il s'agit du nombre présumé de balles ayant causé un nombre connu de blessures, ainsi que de la tête du président qui s'est

déplacée vers l'arrière et vers la gauche.

Souvent, l'objectif principal de la propagande qui l'accompagne est de détourner l'attention de ces idées inconciliables. Placez une lentille sélective déformante sur certaines réalités physiques codées en dur qui oblige les gens à remettre en question des choses qu'ils ne remettraient jamais en question d'habitude :

- Ce n'était pas vraiment des explosions – mais ça y ressemblait.
- Sa tête n'est pas vraiment partie en arrière – elle en avait juste l'air.

... Vous voyez ce que je veux dire.

Pour la « covid », cette déconnexion fracturée peut être localisée très précisément à Wuhan en décembre 2019.

La chronologie présumée de la « découverte » de la Covid est assez bien connue, mais voici un bref récapitulatif :

- À la mi-décembre 2019, 4 personnes ont été admises à l'hôpital de Wuhan pour une pneumonie. À la fin du mois, ce nombre était passé à 27.
- Un médecin anonyme décide que cette pneumonie est « mystérieuse » et envoie un échantillon d'un patient au Dr Zhang du Centre clinique de santé publique de Shanghai pour analyse.
- Le Dr Zhang analyse ce seul échantillon, provenant d'un seul des 27 patients prétendument atteints de pneumonie, trouve immédiatement un « nouveau coronavirus » et décide aussitôt qu'il doit être la cause de ce « mystère ».

Cette histoire et la chronologie des événements qui ont suivi rapidement – du séquençage à la modélisation, en passant par la mise au point des tests – posent de nombreux problèmes.

Mais le plus étrange est la question à laquelle le récit officiel ne tente même pas de répondre :

pourquoi cherchaient-ils à tout prix [un nouveau virus] ?

C'est la rupture avec la réalité.

Pourquoi ce médecin, dans cet hôpital, a-t-il soudain décidé qu'il y avait un mystère qui nécessitait une explication ?

Qu'est-ce qui a permis de distinguer ces quelques patients des 450 millions d'autres personnes qui contractent une pneumonie chaque année ?

L'article du Time affirme vaguement que cette pneumonie était « particulière », d'autres publications contemporaines l'ont appelée « pneumonie mystère ». Ils n'expliquent jamais vraiment la nature de ce « mystère ».

L'OMS l'a qualifiée de pneumonie « d'étiologie inconnue », tandis que le CDC a déclaré qu'il s'agissait d'une « maladie atypique de type pneumonie qui ne répond pas bien aux traitements standard ». Or, le « traitement standard » de la pneumonie est l'administration d'antibiotiques si l'on pense qu'il s'agit d'une bactérie, ou le repos au lit et l'administration de liquides si l'on pense qu'il s'agit d'une maladie virale. Dans la grande majorité des cas, la maladie s'améliore d'elle-même en quelques semaines... tout comme la « Covid ».

Certains articles ont fait remarquer que la « pneumonie mystérieuse » était symptomatiquement unique, sans jamais entrer dans les détails. Mais nous savons maintenant que ce n'est pas vrai. Les symptômes de la « Covid » n'ont jamais été différents de ceux de la majorité des maladies respiratoires courantes.

L'OMS a même déclaré dans son communiqué de presse initial, le 8 janvier 2020 :

*Les symptômes rapportés par les patients sont communs à plusieurs maladies respiratoires, et la pneumonie est fréquente pendant la saison hivernale.*

Cette phrase est tout à fait vraie... ce que l'on appelle la « pneumonie covid » est tout simplement une pneumonie.

Alors pourquoi les médecins chinois ont-ils considéré qu'elle valait la peine d'être examinée de nouveau ?

Pourquoi a-t-on pensé que cette pneumonie parfaitement normale devait avoir une cause anormale ?

Tout cela n'a aucun sens. Rien de tout cela n'a jamais eu de sens.

Vous pouvez continuer à chercher la réponse, à demander « pourquoi ont-ils pensé que cette pneumonie était différente ? », et ne rien trouver d'autre qu'un enchevêtrement d'affirmations vagues qui ne résistent à aucune forme d'analyse.

Ce médecin n'avait aucune raison de penser que ces patients souffraient d'autre chose que d'une infection respiratoire saisonnière normale.

[NDLR Questionnements à mettre éventuellement en parallèle avec le scénario évoqué dans l'article Covid et Donald Trump : que s'est-il réellement passé lorsque Trump est passé de « l'immunité collective » au « verrouillage » complet ? publié par Guy Boulianne.]

Ses actions présumées ne sont pas celles d'une personne rationnelle dans la vie réelle, mais le comportement scénarisé d'un acteur qui doit remplir une fonction particulière pour une seule raison – pour que le reste du film puisse se dérouler.

Nous en revenons à ce grand mensonge, à l'invitation à suspendre notre incrédulité et à accepter une contradiction dans les termes, tout comme le 11 septembre et l'attentat contre JFK.

Pour le récit de la « pandémie », c'est la même chose :

« La Covid peut ressembler à la grippe, se ressentir et agir comme cette dernière – mais elle est en fait spéciale et différente ».

Ce sera toujours le point faible lorsque l'on invente simplement une nouvelle maladie.

Qui plus est, ils ont toujours su que ce serait le point faible de leur histoire, et ils se sont donc empressés de l'aborder. Ils avaient besoin d'accélérer l'existence de leur « nouvelle maladie » pour la découvrir, la nommer, la séquencer, la publier et pouvoir la tester... tout cela en moins de trois semaines.

C'était rapide, « très, très rapide », reconnaît Zhang dans le Time. Trop rapide, en fait. Ils ont gâché la fin, révélé le tueur avant même que le meurtre n'ait eu lieu.

Le monde a évolué très rapidement au cours des trois dernières années, au point d'être presque méconnaissable, et si vous voulez comprendre comment tout cela a commencé, vous devez remonter dans le temps. Avant les vaccins et les ventilateurs, avant les passeports et les PCRs, avant Pfizer, Fauci et les courbes aplaties... il faut revenir au tout début.

[Il faut remonter] jusqu'à Wuhan, en Chine, en décembre 2019, là où, nous dit-on, un médecin a vu quatre cas de pneumonie stéréotypée et les a qualifiés de « mystérieux », et où un virologue a commencé à chercher quelque chose dont il n'avait aucune raison de penser qu'elle existait, et l'a trouvée par hasard.

Cet article fait partie de notre série « Covid – Trois ans après ».

